

ÉMERGENCE D'UN MONDE NOUVEAU

- **Pôle de l'Oralité :**
Une nouvelle rubrique «Oralité»
- **D'hier à aujourd'hui :**
Un précurseur des Frères Maristes : Charles Démia



Sommaire



Éditorial

Tous ensemble

1



Sources

Pour un monde nouveau...
un homme nouveau

2-3



Éclats de vie

Le recyclage du papier, un projet
pédagogique au Collège et Lycée Drôme
Provençale à Saint-Paul-trois-Châteaux

4



Du nouveau dans l'accueil
et la citoyenneté à Bourg-de-Péage

5

La rentrée à Saint Étienne Les Maristes

6



Pôle de l'Oralité

Une nouvelle rubrique «oralité»
dans notre revue !

7



Chemin marial

Je veux te chanter, Marie

8

Dossier

9-21



D'hier à aujourd'hui

28 - Un précurseur des Frères Maristes :
Charles Démia

22-23



Monde Mariste

Nouvelles du monde

24-25



Ouverture

Acheminement de l'eau
dans 3 villages du Népal

26



Une nouvelle maison Lazare dans la Drôme

27



Infos

Infos
Nos défunts
Abonnements

28



Bonne humeur

c3

Dossier

ÉMERGENCE D'UN MONDE NOUVEAU



Présentation du dossier

9

Au cœur de la tempête

10-11

Comment penser l'après ?

12-13

Où sont nos prophètes ?

14-15

Pacte éducatif mondial...
pour un être nouveau

16-17

Réveiller le rêve :

18-19

invitation aux écoles maristes d'Europe

Et après ?

20-21

Notre prochain numéro



1^{er} de couverture : Photo : Michel DUCHAMP

4^e de couverture : Photo : © AdobeStock_384100710

Présence Mariste

Magazine trimestriel publié par
les FRÈRES MARISTES

Directeur de la Publication : F. Jean RONZON

Administration-Gestion : F. Xavier GINÉ

Comptabilité de la revue : F. Guy PALANDRE

Comité de Rédaction :

Mlle Annie GIRKA, Mlle Marie-Françoise POUGHON

Mme Marie-Agnès REYNAUD.

MM. Michel DUCHAMP et Henri PACCALET.

FF. Jean-Claude CHRISTE, Jean MONTCHOVET,
Michel MOREL et André THIZY.

ABONNEMENTS

1 an : 4 numéros

Ordinaire : 19 €

Étranger : Europe - Afrique : 25 € et plus

Reste du monde : 29 € et plus

Soutien : 26 € et plus - Numéro : 6 €

RÉDACTION-ADMINISTRATION

PRÉSENCE MARISTE - N.D. DE L'HERMITAGE

3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9 - 42405 ST-CHAMOND CEDEX

Téléphone administratif à la Maison des Sources :

Tél. 04 77 29 17 19

E.mail : presence.mariste@gmail.com

C.C.P. LYON 131.77 W 038

Dépôt légal : 1^{er} trimestre : Janvier 2021 - C.P.A.P. 0924G86047

Routage, services postaux :

ALPHA ROUTAGE :

10 Rue Gustave Delory - 42000 ST-ÉTIENNE

Maquette :

IMPRIMERIE HAUBTMANN

ZAC de l'Orme Les Sources - 3 Rue Adrienne Bolland

CS 30105 - 42162 ANDRÉZIEUX BOUTHÉON CEDEX

Tél. 04 77 55 58 88

RENDEZ-VOUS SUR NOS SITES INTERNET

Pour la France :

www.presence-mariste.fr

www.maristes-ndh.org

www.maristes.com/index.php/fr

www.maristes-france.org

Pour le monde mariste :

www.champagnat.org

www.fmsi-onlus.org



TOUS ENSEMBLE



En ce 10 novembre, jour où j'écris cet édito, nous sommes au cœur d'un nouveau mois de confinement. Pendant 10 jours, toutes les personnes vivant dans la maison de Saint-Genis-Laval ont été confinées dans leur chambre, avec des repas apportés sur des plateaux, avec impossibilité de nous retrouver pour prier ensemble dans la chapelle.

Et puis ce 10 novembre, cette contrainte a été levée et nous avons pu nous retrouver en communauté pour vivre l'Eucharistie dans notre chapelle. C'était à moi de préparer l'animation de cette messe. J'ai choisi ce chant :

Avec toi, Seigneur, tous ensemble,

Nous voici joyeux et sûrs de ton amour.

Tu nous as rassemblés dans la joie de ta présence,

Et c'est toi qui nous unis.

Heureusement, pendant les jours d'isolement, nous pouvions entendre le prêtre qui était seul à la chapelle, grâce à un système de retransmission interne. La radio, la télévision nous donnent aussi de merveilleuses occasions de suivre des célébrations à distance. Mais rien ne remplace complètement le rassemblement physique.

Il est important de nous retrouver tous ensemble dans un même lieu afin de vivre des moments de communion dont nous avons tous besoin. C'est aussi le rôle des meetings lors des campagnes électorales. Les candidats se démultiplient afin d'encourager, de galvaniser leurs partisans. C'est le même phénomène qui est vécu lors des événements sportifs.

Et pour les croyants, se rassembler est quelque chose de vital. Rassemblement habituel : le vendredi pour les Musulmans, le samedi pour les Juifs et le dimanche pour les Chrétiens ou rassemblement exceptionnel lors de pèlerinages, ou de grandes manifestations telles que les Journées Mondiales de la Jeunesse.

Chers lecteurs de **Présence Mariste**, en cette période où nous devons nous passer de ces rassemblements qui risquent d'être des lieux de transmission du virus, acceptons de bon cœur des restrictions pour le bien de tous et explorons d'autres chemins pour entretenir la communion fraternelle.

Le Pape François nous rappelle fortement la fraternité universelle dans sa dernière encyclique : *"Tous Frères"* et il ajoute : *"Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons à regarder de l'avant. Comme c'est important de rêver ensemble !"*

F. Jean RONZON, Directeur de Publication

Bonne Année
2021



POUR UN MONDE NOUVEAU



Bernard FAURIE

Je ne suis ni prophète ni devin et ne saurais dire vers quel monde nous allons. D'autres plus compétents auront le soin de nous le révéler... s'ils le peuvent. Je pourrais penser qu'avec le temps on se remet fort bien de toutes les catastrophes, qu'on oublie vite, que la vie reprend le dessus et que l'avenir vers lequel on marchait à grands pas restera la fascination de l'argent, du pouvoir, du surhomme, de l'intelligence artificielle, de «*l'homme augmenté*» tel que le décrit Thierry Magnin dans un livre récent. Eh bien non, je me refuse à tant de pessimisme et j'ai bien quelques raisons d'espérer en un monde nouveau, qui sera un monde meilleur, car on ne met pas le vin nouveau dans de vieilles outres. Je ne veux pas être un oiseau de mauvais augure, mais autant que possible, un messager de bonne nouvelle.

Voici que je vais créer des cieux nouveaux et une nouvelle terre

LA LUMIÈRE AU BOUT DU TUNNEL

Dans l'Ancien Testament, les habitants de Jérusalem et de la Judée ont connu une terrible épreuve, source d'un traumatisme qui a laissé une profonde trace dans la mémoire collective : la destruction de Jérusalem par les Babyloniens de Nabuchodonosor et la déportation de ses habitants en Babylonie. Parmi eux le prophète Isaïe qui a bien du mal pour remonter le moral de ses coreligionnaires. Isaïe leur crie : «*Le Seigneur a fait de moi un messie, il m'a envoyé porter joyeuse nouvelle aux humiliés, panser ceux qui ont le cœur brisé*» (61,1) et il annonce «*Voici que je vais créer des cieux nouveaux et une nouvelle terre*» (65,17). Il termine son livre sur une note d'espoir : «*Oui, comme les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je fais restent fermes devant moi, ainsi resteront fermes votre descendance et votre nom*» (66,22).

JÉSUS LUMIÈRE DU MONDE...

La joyeuse nouvelle annoncée par Isaïe se concrétise dans les Évangiles, qui sont eux-mêmes bonne nouvelle. Comme l'écrit



«*Au terme de mon existence je continue de plus belle à scruter l'avenir pour y voir monter Dieu.*» (Pierre TEILHARD de CHARDIN)

d'entrée l'évangéliste Marc : «*Commencement de la bonne nouvelle de Jésus Christ Fils de Dieu*» (1,1). C'est l'ange Gabriel le héraut de cette bonne nouvelle à Zacharie, à Marie, aux bergers : «*Soyez sans crainte car je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple*» (Luc 2, 10). Mais quelle est donc cette bonne nouvelle ? C'est la nouvelle alliance de Dieu avec les hommes en la personne de Jésus, alliance consacrée lors du dernier repas avec l'institution de l'eucharistie : «*Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés*» (Mt 26, 28).

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur

... LUMIÈRE PROPAGÉE PARMI TOUTES LES NATIONS

Encore faut-il qu'il y ait des messagers pour propager cette bonne nouvelle. Il est bon de remarquer que les premiers messagers sont des messagères, ces femmes qui, trouvant le tombeau vide, le quittent «*avec crainte et grande joie, elles coururent porter la nouvelle à ses disciples*» (Mt 28, 8). Les disciples prennent le relais se souvenant que Jésus avait dit : «*Il me faut annoncer la bonne nouvelle du règne de Dieu car c'est pour cela que j'ai été envoyé*» (Lc 4, 43) et c'est bien ce qu'ils

.... UN HOMME NOUVEAU

font «*Chaque jour, au temple comme à domicile, ils ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus Messie*» (Ac 5,42). Pierre et Jean s'en vont même l'annoncer, cette bonne nouvelle, dans les villages des Samaritains (Ac 8, 25).

«CELUI QUI A DES OREILLES POUR ENTENDRE, QU'IL ENTENDE» (Lc 14, 35)

Encore faut-il qu'il y ait des oreilles pour l'entendre, cette bonne nouvelle, et des cœurs pour l'accueillir. Si Dieu fait à nouveau alliance avec nous, comment y répondre, car dans une alliance il y a nécessairement deux partis. Et c'est bien là que peuvent s'engager les disciples du Christ dans un monde nouveau. André Malraux a dit : «*Le 21^e siècle sera mystique ou ne sera pas*». Il nous faut de toute urgence revenir à plus de spiritualité, à plus de mystique.

Je le vois comme un retour à la Parole de Dieu. On se souvient de la question du pharisien à Jésus : «*Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ?*» (Mt 22, 36). Jésus lui répond en citant le livre du Deutéronome (Dt 6,5) : «*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée*». C'est là, poursuit Jésus, «*le grand, le premier commandement*». Et Jésus enchaîne, citant le livre du Lévitique (Lv 19, 18) : «*Un second est aussi important : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi et les Prophètes*» (Mt 22, 37-40). Or nous sommes très sujets à l'inversion des deux commandements. Le second est évidemment important et indissociable du premier, car s'il est second



Roger SCHÜTZ, fondateur de la communauté œcuménique de Taizé. «*J'ai trouvé ma propre identité de chrétien en réconciliant en moi-même la foi de mes origines avec le mystère de la foi catholique, sans rupture de communion avec quiconque*».



Martin LUTHER KING, prononce son célèbre discours «*I have a dream*» à Washington DC, le 28 août 1963, devant 250 000 personnes. Son rêve : une Amérique fraternelle, où Blancs et Noirs se retrouveraient unis et libres.

il n'est pas pour autant, secondaire ! C'est pourtant vers Dieu que Jésus nous invite à nous tourner d'abord en nous enseignant la prière qui nous est familière : «*Notre Père, qui es aux cieux... Que ton nom soit sanctifié... Que ton règne vienne... Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel...*»

Tu aimeras ton prochain comme toi-même

Notre pape François a insisté, en publiant une lettre apostolique, le 30 septembre 2019, sur cette prise de conscience qu'il juge urgente, instituant un «*Dimanche de la Parole*», le troisième dimanche de janvier. Beaucoup de philosophes comme Henri Bergson, des théologiens comme Antonio Pagola, ont aussi tiré la sonnette d'alarme.

Mais je ne citerai qu'Henri Pourrat, l'auteur de «*Gaspard des montagnes*», qui écrit dans une petite vie de saint Robert, fondateur de l'abbaye de la Chaise-Dieu :

«*Celui qui ne voudrait qu'avoir des dispensaires, tracer des routes, multiplier les maisons et les humains, afin de rendre vie à un pays, oui, celui qui voudrait, comme on dit dans le jargon d'aujourd'hui, faire simplement de l'action sociale, il n'atteindrait pas son but. Il faut savoir viser plus haut. Pour porter partout la vie, pour tout humaniser, il faut aller à ce qui est véritablement la vie de l'âme, à ce Royaume pour qui les âmes sont faites... Péguy a raison : tout se fait par la mystique et se défait par la politique*». «*Vous avez des yeux, ne voyez-vous pas ? Vous avez des oreilles, n'entendez-vous pas ?*» (Mc 8, 18). ■

Bernard FAURIE



Nathalie BERNARD

LE RECYCLAGE DU PAPIER, UN PROJET PÉDAGOGIQUE AU COLLÈGE ET LYCÉE DRÔME PROVENÇALE À SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX



Photo : Lycée Drôme Provençale

Lycée Drôme Provençale



St-Paul-Trois-Châteaux

Même si la mise en place des mesures sanitaires est dans tous les esprits en cette rentrée scolaire 2020, l'équipe pédagogique n'a pas oublié les enjeux sociétaux du XXI^e siècle ; Mardi 8 septembre, madame Bonhomme chargée d'études et développement du syndicat des Portes de Provence est venue dans les classes pour présenter la Société Fibrec pour le recyclage du papier.

Fibrec : FIBRE pour papier et REC pour recyclage.

Sur le plan écologique, Fibrec, comme son nom l'indique a pour mission de collecter tous les papiers de bureau avec ou sans agrafe ainsi que les enveloppes et prospectus. Elle crée des emplois pour effectuer le tri et ensuite le recyclage du papier.

Celui-ci peut être recyclé jusqu'à cinq fois, d'où son intérêt ! Ce tri et ce recyclage permettent



de réduire la pollution atmosphérique et de préserver des ressources naturelles.

Sur le plan humanitaire, l'argent obtenu est reversé à deux associations : «**Coup de pouce**» qui apporte une aide aux devoirs pour les élèves en difficulté et «**Toutes à l'école**» pour permettre l'éducation des jeunes filles du Cambodge.

Encadrés par des personnels de Vie Scolaire, les élèves ont été sensibilisés et ont accueilli ce projet avec enthousiasme et depuis lors, ils ne manquent pas de vider le contenu des sacs de tri dans le conteneur prévu à cet effet. ■

Nathalie BERNARD

CONSIGNES DE TRI DE FIBREC

Sont considérés comme des déchets de papiers de bureau : **tous les papiers de bureau administratifs usagés.**

- Papiers blancs, imprimés ou pas.
- Papiers de couleur.
- Cahiers et documents : relui, collé, agrafé, avec ou sans spirale.
- Brochures et prospectus professionnels.
- Enveloppes blanches avec ou sans fenêtre, enveloppes Kraft.
- Documents avec agrafes et trombones.

<https://www.fibrec-papier.com/>



Auteur : Fibrec

Colonne de récupération du papier

DU NOUVEAU DANS L'ACCUEIL ET LA CITOYENNETÉ À BOURG-DE-PÉAGE



Jessica DOUSSE
CPE aux Maristes
de Bourg-de-Péage

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

Suite aux rencontres des œuvres éducatives (R.O.E.) maristes, une volonté forte se dégage :

- Donner la parole aux élèves,
- Réaliser l'urgence climatique,
- S'engager dans une vie citoyenne au service de la création et de ses frères.

L'établissement, sous l'égide du cadre éducatif Mme DOUSSE, a décidé de mettre en place trois instances qui permettront aux élèves un apprentissage actif de la vie citoyenne.

• Les éco-délégués

Cette initiative concerne la protection de l'environnement.

Nous aurons deux projets dans lesquels nous souhaitons les intégrer. Ils s'occuperont tout d'abord de poursuivre le recyclage du papier dans l'établissement et nous mettrons en place ensuite une action en lien avec le gaspillage alimentaire et le tri sélectif, action («*gaspi' moins, tri' plus*») proposée par le département de la Drôme, pour développer et susciter l'éco-citoyenneté dans le collège.



• Le CMC, Conseil Mariste des Collégiens

Nous avons choisi de rebaptiser le CVC (Conseil de la Vie Collégienne), institué au niveau national en 2016, en Conseil Mariste des Collégiens pour insister ainsi sur notre volonté d'ancrer cet apprentissage dans les valeurs maristes.

Ce CMC permettra aux élèves de s'exprimer et d'être force de proposition dans les améliorations qu'ils souhaiteraient mettre en place. Nous étudierons avec eux les possibilités de mettre d'autres initiatives en place.

Ce conseil sera constitué de 16 à 20 volontaires parmi les élèves délégués et leurs suppléants.

• Le CDJ (Conseil Départemental des Jeunes)

C'est un lieu de réflexion, de discussion, de découverte et d'apprentissage de la citoyenneté et de la démocratie locale. Cette action est pilotée par le conseil départemental de la Drôme et ses élus.

Deux élèves de l'établissement, un binôme garçon-fille, élus par leurs camarades délégués et suppléants, participeront à des rencontres mensuelles, au sein d'une commission (santé, égalité fille-garçon, environnement ...).



Photo : Collège de Bourg-de-Péage

La classe de 6^e 5 a participé à un «escape game» en mathématiques

ACCUEIL ORIGINAL POUR LES 6^e

Pour découvrir leur nouvel établissement, la classe de 6^e 5 a participé à un «**escape game**» en mathématiques. En résolvant 4 énigmes mathématiques parfois codées en morse ou en braille, chaque groupe obtenait des chiffres permettant d'ouvrir un cadenas qui donnait accès à une boîte contenant trois nouvelles énigmes donnant des indices pour découvrir, avec l'aide de l'animatrice en pastorale, des personnages bien connus : Marcellin Champagnat, Marie, F. Henri Vergès ! ■

Mme Jessica DOUSSE

LA RENTRÉE À SAINT-ÉTIENNE LES MARISTES



Ensemble du personnel enseignant et de service de «Les Maristes-Saint-Étienne»



Pierre GANZHORN

Près de 80 enseignants et personnels OGEC se sont retrouvés ce lundi 31 août avec le masque à travers lequel on percevait un sourire synonyme de la joie de retrouver ses collègues après 2 mois de vacances.

De l'appréhension et un certain questionnement se devinaient aussi chez certains, la situation sanitaire actuelle imposant un protocole qui va, dans la durée, demander adaptation pour tous, adultes comme élèves lesquels vont faire leur rentrée après plusieurs mois de confinement.

Du plaisir aussi, en découvrant des têtes nouvelles puisque l'équipe éducative accueille 5 nouveaux enseignants dans le 1^{er} degré, 7 en collège et 3 personnels OGEC.

Une journée animée par Pierre GANZHORN, chef d'établissement, et au cours de laquelle il a soumis à l'ensemble des équipes le nouveau projet d'établissement, travaillé l'an dernier, et qui sera validé par le groupe de pilotage d'ici les vacances de Toussaint. Sans oublier la présentation, par notre adjoint en Pastorale Henri BERNICHON, du nouveau thème d'année mariste «Réveillons-nous !».

Une journée qui laissera aussi place à la convivialité, un buffet froid offert par l'OGEC clôturant cette matinée et permettant à chacun de faire connaissance avec les nouveaux membres de l'équipe. Un temps de prière autour d'un texte de Saint François d'Assise et la photo de groupe précédant ce moment de partage.

L'après-midi les équipes éducatives se sont retrouvées par unité pédagogique afin de préparer l'accueil des élèves le lendemain.

Une année scolaire, pleine de promesses et d'ambition au service des jeunes, qui se dessine au sein de notre ensemble scolaire. ■

Pierre GANZHORN
et l'équipe de direction



En 1827, les Frères Maristes arrivent à Valbenoîte qui était alors une commune indépendante. Elle sera intégrée à Saint-Étienne en 1855.

Aujourd'hui, l'ensemble scolaire Les Maristes-Saint-Étienne comprend 2 écoles primaires et un collège.

Selon la pédagogie de l'encouragement, voulue par Marcellin Champagnat, le Comité de rédaction de la revue *Présence Mariste* donne la place à Sylvain BEGON pour présenter son initiative pédagogique et l'encourager dans son projet. C'est pourquoi une nouvelle rubrique lui est confiée.

UNE NOUVELLE RUBRIQUE «ORALITÉ» DANS VOTRE REVUE !



Sylvain BEGON

UNE CRÉATION PÉDAGOGIQUE UNIQUE EN FRANCE : LE «PÔLE DE L'ORALITÉ» !

En 2018, avec l'accord des directeurs de Sainte Marie la Grand Grange où je suis enseignant, à St Chamond, j'ai créé le «**pôle de l'oralité**» dont je suis désormais le coordinateur.

Unique en France par sa forme, son inscription dans l'univers scolaire et sa pédagogie, peut-être que cette nouveauté attirera votre attention, suscitera des réflexions, et c'est pourquoi une rubrique lui est désormais consacrée.

Ce pôle comprend des formations à la prise de parole en public, des projets autour des multiples dimensions de l'oral, et un laboratoire d'idées depuis que je suis doctorant du laboratoire Max Weber où je travaille sur l'éducation à l'oralité comme moyen de renouveler l'École et la République.

UNE «FORMATION ORALITÉ» UNIVERSELLE POUR RÉPONDRE AUX ENJEUX DU 21^e SIÈCLE

La «formation oralité» est le socle commun et obligatoire pour tous nos élèves de seconde. Une heure par semaine, ceux-ci s'entraînent à la prise de parole en public autour de quatre grands enjeux :

- La connaissance d'un vocabulaire riche et des cultures de l'oral,
- L'argumentation orale, le débat, l'esprit critique et citoyen,
- L'éducation au corps, à la voix, aux émotions, à l'identité et l'altérité, aux valeurs républicaines,
- La formation aux oraux académiques et professionnels.



LE «PARCOURS MAGIS» ET SES PROJETS ORATOIRES POUR PRÉPARER LE POST-BAC

En option, 30 élèves de première et terminale se donnent les moyens de réussir leur orientation post-bac et leur sélection. Grâce à une heure de cours transdisciplinaire autour des sciences humaines, juridiques et politiques, et une heure d'oralité par semaine, les élèves s'engagent dans la préparation de leurs oraux académiques (oral de français, grand Oral) et professionnels (oraux des Grandes écoles, de motivation, entretien d'embauche).

La démarche par projet unit les deux cours et permet aux élèves à la fois de réviser leurs matières, de développer leurs compétences et leur autonomie et d'enrichir leur CV.

Par exemple, les jeunes participent à des concours vidéo (oralité numérique) du Parlement Européen (Histoire), ou font eux-mêmes cours à des élèves de seconde (oralité académique) sur l'État Providence (SES) grâce à des cours et une visio-conférence préalablement donnée par le biographe officiel d'Ambroise Croizat (créateur de la sécurité sociale) : Michel Etiévent !



Photo : Sylvain BEGON

Visio-Conférence avec Michel Etiévent,
biographe d'Ambroise Croizat

DES PROJETS FOISSONNANTS, UN BLOG ET UNE CHAÎNE YOUTUBE POUR VITRINE

Le «**pôle de l'oralité**» est aussi riche de ses projets : Café-Débat, Disputatio, Concours Vidéo et d'éloquence, Ambassadeur Communication, Théâtre, Défi Oralité des vacances, etc. Le «**blog de l'oralité**» est la preuve de notre tournant numérique amorcé cette rentrée. Sur www.leblogdeloralite.fr, on trouve des articles, des projets du pôle et des élèves, des réflexions sociologiques.

Vous pouvez vous y abonner pour ne rien rater et visiter «**la chaîne de l'oralité**» sur Youtube ! ■

Sylvain BEGON

JE VEUX TE CHANTER, MARIE



F. Jean-Pierre DESTOMBES

Marie, tu as été la première à chanter la gloire de Dieu dans ton Magnificat. Dieu a fait pour toi de grandes choses. Par Toi, l'impossible est devenu possible.

Déjà dans l'histoire du peuple de Dieu, une autre Marie, la sœur de Moïse avait chanté et dansé le jour de la première Pâque, lors du passage de la Mer Rouge. C'était pour l'événement fondateur du peuple de Dieu. Pour toi, le Magnificat exalte la venue de Jésus Emmanuel. Oui, par toi « nous est donnée l'aurore du Salut ».

Le Seigneur est fidèle de génération en génération. Saint est son nom.

Je veux te chanter Marie

Dans le répertoire des chants, il ne manque pas de compositions pour te louer, te célébrer. Tout gamin, je me disais que Marie devait être quelqu'un de bien important pour que des foules immenses se déplacent pour la prier et la chanter. Qui n'a pas été ému et transporté dans sa foi en suivant la foule de Lourdes, de Fatima ou de la Salette, en éprouvant cette joie et cette confiance dans les Ave Maria chantés d'un même cœur par des foules venues des quatre coins du monde. Oui mais j'oserais dire pour les chants à Marie comme la petite Thérèse disait à propos des sermons sur Marie.



Dans nos chants à Marie

J'aime quand on regarde Marie tout simplement avec les yeux du fils qui regarde sa mère.

J'aime quand le chant à Marie nous ramène à l'Évangile.

J'aime quand Marie nous appelle à prendre avec elle un chemin de foi.

J'aime quand on demande à Marie de nous accompagner, de nous prendre par la main.

J'aime quand Marie n'est pas la reine sur son piédestal doré, drapée de soie et de velours.

J'aime quand on proclame tous les dons et cadeaux que Dieu lui a faits.

J'aime quand Marie est chantée comme ma mère, ma sœur en humanité et qu'elle me révèle son chemin de foi.

J'aime quand Marie me révèle le visage maternel de Dieu.

J'aime quand on reprend les mots de Marcellin qui confiait tout à Marie avec la confiance d'un fils.

J'aime quand ce sont mes frères, artistes, chanteurs, compositeurs qui proclament avec des mots simples d'aujourd'hui ce que Marie a fait chez nous dans notre famille mariste. ■

«Pour qu'un sermon sur la Sainte Vierge me plaise et me fasse du bien il faut que je voie sa vie réelle, pas sa vie supposée ; et je suis sûre que sa vie réelle devait être toute simple. On la montre inabordable, il faudrait la montrer imitable, faire ressortir ses vertus, dire qu'elle vivait de foi comme nous, en donner des preuves par l'Évangile où nous lisons : ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait».

Thérèse de Lisieux

F. Jean-Pierre DESTOMBES



ÉMERGENCE D'UN MONDE NOUVEAU

Le monde d'après !

Il a fallu un événement extraordinaire, pour qu'on commence à parler du monde d'après !

Mais ce Corona virus n'est qu'un détonateur ! Le monde d'après a déjà commencé ! Bien avant le Covid, nous sentions bien que les choses devaient changer, nous les voyions déjà changer...

C'est ce changement, mis en évidence par la crise actuelle, que nous voulons montrer dans ce dossier... Sans nostalgie du passé, sans naufrage dans des utopies inutiles, mais collé à notre quotidien, aux rapports entre nous, à nos craintes et à nos espoirs...

Comme nos prédécesseurs du XV^e siècle, nous sommes en même temps pris par l'enthousiasme du monde nouveau qui se révèle, et par l'angoisse d'un avenir fait par définition d'inconnu...

Partant de ce petit virus, et de ce qu'il nous a révélé, ensemble explorons les pistes qui s'ouvrent, irrésistiblement, comme la nature au printemps, vers un monde nouveau...

Pour le groupe de préparation du dossier. ■



Michel DUCHAMP

AU CŒUR DE

TÉMOIGNAGE D'UN MÉDECIN

Quand on a commencé à parler de ce virus chinois, début 2020, je ne pensais pas que cette histoire irait bien loin. Mais quand je reviens en arrière, je ressens encore et d'abord ce sentiment d'urgence permanente, d'incertitude sur ce qui nous attendait, les entrées massives de patients en réanimation comme dans les unités COVID de plus en plus nombreuses au fil des jours, la crainte de manquer de lits, de matériel de réanimation ou de surveillance, de médicaments, d'équipements de protection, la nécessité d'imaginer toujours le pire pour anticiper... Tout allait si vite... Quand est-ce que ça finirait ?



Dessin d'enfant

Mais avant tout, c'est l'exemple de solidarité dont ont fait preuve immédiatement et spontanément la grande majorité des soignants qui restera gravée dans ma mémoire. Chargée de l'organisation de la présence médicale au centre de prélèvements COVID, j'ai pu apprécier à quel point tout le monde a su mettre son ego et ses intérêts personnels de côté pour venir en aide : les chirurgiens n'opéraient plus ? Ils devenaient aides-soignants en réanimation. Les psychiatres ne consultaient plus ? Ils réalisaient des prélèvements COVID. Internes comme professeurs participaient aux tours de gardes,

les hygiénistes, les biologistes et les radiologues étaient sur le pont jour et nuit... Chacun était désireux d'aider, de se former à ce qui pourrait être utile à la communauté et aux patients. Les paramédicaux n'étaient pas en reste. Être habillés «en cosmonautes» toute la journée, découvrir la mort au quotidien pour certains, issus de services où elle est rare, prendre en charge des patients en l'absence des familles et s'organiser pour maintenir un lien... Rien n'avait été préparé, mais tous ont été remarquables de courage, d'adaptabilité et d'investissement. Cette solidarité m'a apporté une vraie joie, de la chaleur, de la fierté, une sensation d'appartenance à une collectivité qui avait pourtant été bien décriée ces dernières années. Et le bonheur tout simple de faire mon travail, celui que j'avais choisi !

Sentiment de réconfort également apporté par les nombreux appels et messages d'amis et connaissances, par les dessins d'enfants adressés aux soignants, émotion les rares soirs où j'étais à la maison pour entendre les applaudissements et les cloches des églises... émotion teintée d'un peu de doute, je dois l'avouer honnêtement, sur les raisons profondes de ces applaudissements. Est-ce que ces manifestations ne permettaient pas surtout à tous ceux qui étaient confinés et isolés d'avoir un temps de rassemblement, et de participer à leur façon ? Alors aussi espoir d'être mieux compris et soutenus «après»...

MAIS ...

Mais il y a eu aussi la peur, peur de contaminer ma famille, ma mère âgée et fragile à qui j'allais faire signe de temps en temps en bas de son immeuble, la peur pour mon mari, médecin en ville, la peur pour mes enfants travaillant aussi à l'hôpital ou vivant dans des régions sévèrement touchées, la peur aussi de mettre les équipes en danger.

Mais il y a eu aussi le doute et le questionnement éthique, avec en particulier deux grandes questions. La première était celle des transferts en réanimation : on a vite compris que les

LA TEMPÊTE

malades pouvaient se dégrader en quelques minutes et que les séjours en réanimation seraient très longs, avec des séquelles importantes et irréversibles pour les plus fragiles. Il fallait donc que la décision soit prise collégalement dès l'admission des patients. La deuxième était celle de l'interdiction des visites des familles, et de la gestion des décès. Il fallait jongler entre les décisions des tutelles qu'il fallait appliquer au plus vite, la sécurité des familles et du personnel et notre éthique qui ne nous permettait pas d'imaginer l'absence d'au revoir possible : ni les derniers instants de vie, ni le recueillement auprès du corps, ni les funérailles ! Tout ceci faisait partie de discussions quotidiennes d'un comité d'éthique mis en place spécialement.

Mais il y a eu aussi la colère, quand le débat a pris une scandaleuse tournure médiatique et que des professeurs de renom, quelle que soit leur position, ont exposé leurs doutes et leurs conflits sur la place publique, allant jusqu'à perturber ou empêcher des essais thérapeutiques tellement nécessaires. Colère et honte que ceci prenne une telle importance, alors que tant d'entre nous se débattaient sur le terrain !

Et il y a eu une grande fatigue, physique et morale ... Un peu d'incompréhension parfois avec des amis souffrant du confinement sans voir de près les ravages de la maladie. Aucune déconnexion du travail pendant de nombreuses semaines, vacances annulées bien sûr, et pour moi qui suis chrétienne

un Carême et un temps Pascal bien particuliers... Carême plein de sens néanmoins... Et de brefs mais si beaux instants de paix dans mon jardin où l'on n'entendait plus que le chant des oiseaux, en un superbe printemps !

ET MAINTENANT ?

Les choses sont peu à peu rentrées dans l'ordre, à défaut de revenir à la normale... Reste à l'hôpital une plus grande solidarité entre soignants qui ont appris à se connaître, à découvrir ce dont chacun était capable, à retrouver une vraie confiance les uns envers les autres. Cette période de crise nous a ramenés au cœur de notre métier, le soin, que nous ne voulons plus délaissier au profit de tâches administratives toujours plus nombreuses. Reste un peu d'amertume constatant le manque de moyens de l'hôpital public dans l'indifférence quasi générale.

Pour moi, «l'homme» a pris davantage conscience de la fragilité de l'humanité ; il a montré pour un temps sa capacité à revenir à l'essentiel, à prendre soin de l'autre ; il est devenu un homme capable de se révéler et de se donner quand il le faut. Cet homme reste malgré tout un homme, tout simplement, avec ses fragilités, ses failles et sa tendance à se croire invincible.

La période actuelle nous le montre bien, il suffit de regarder autour de nous pour voir combien il est difficile pour beaucoup de respecter dans la durée les mesures barrières.

Lors d'une homélie récente, le prêtre nous parlait de Saint Pierre qui, voyant le Christ transfiguré et Le reniant un peu plus tard par 3 fois, pourtant capable de donner sa vie pour Lui sans hésitation. N'est-ce pas là notre parcours ? Pour moi, cette crise a permis de révéler les meilleurs côtés de l'homme, sans en effacer les travers. L'homme nouveau est peut-être tout simplement celui qui, malgré ses failles et ses doutes, se souviendra de ces instants, celui qui sera capable au milieu des épreuves, de donner le meilleur de lui-même pour la paix et la sécurité des autres. ■

Auteur : Le Caravage



Le reniement de Pierre

Pascale ORIOL

COMMENT PENSER



F. Michel MOREL

UNE CRISE ANTHROPOLOGIQUE ET SPIRITUELLE

Aujourd'hui, tous s'accordent à dire qu'il y aura un «avant» et un «après» Covid 19. **Mais cet «après», quel sera-t-il ?** Un retour à «l'avant» ou un saut dans l'inconnu, une entrée dans un autre monde réellement et profondément renouvelé ?

Cette crise va au-delà de l'urgence sanitaire planétaire. C'est une crise globale : non seulement écologique, économique, sociale, mais aussi et surtout anthropologique et spirituelle.

La réponse à la crise ne peut être que globale. Beaucoup, dans tous les domaines de notre vie en société, imaginent un ou des modèles à venir ; avec le risque d'un manque de vision d'ensemble. Comme tout est lié et en interdépendance, et même s'il faut apporter des réponses concrètes et rapides, l'urgence est de se poser de bonnes questions qui renvoient au sens même de notre existence individuelle et commune : **que voulons-nous vivre d'essentiel ?**



Hommage aux soignants, lors du confinement...

CE QUE NOUS RÉVÈLE CETTE CRISE ?

Elle a révélé les limites de différents modèles de pensée et de fonctionnement de nos sociétés. De nombreux témoins interrogés sur la façon dont ils ont vécu ou vivent la crise (car elle n'est pas terminée !) soulignent une prise de conscience de leur fonctionnement dans la vie quotidienne, de ce qui est important et de ce qui ne l'est pas ; de leur manière d'être, de consommer...L'importance de certains services (santé, alimentation, transports, école...) ; celle des «travailleurs invisibles» ; le besoin de relations sociales, la redécouverte des bienfaits de la nature...Ce qui découle de la crise, ce sont aussi des sentiments largement partagés : vulnérabilité, caractère non durable de notre société; finitude : nous sommes tous mortels ! Ainsi que cette interrogation, non pas nouvelle mais qui revient avec plus de force : **qu'est-ce qui nous rend heureux ?**

RESPONSABILITÉ DE CHACUN

D'après Jean-François Bensahel, Président de la synagogue Copernic à Paris, auteur du livre, **Affronter le monde nouveau** (1), paru avant la crise mais qui aide à la penser, ce qui compte, dans la réflexion actuelle, c'est la conscience des risques. Cette **conscience des risques** (écologiques, économiques, sanitaires...) va-t-elle durer ? En effet, nous continuons à aller de l'avant comme s'ils n'existaient pas et la grande tentation quand on pense à «l'après» c'est tout simplement, de vite fermer la parenthèse et de «retrouver» la vie «d'avant».

Or cette crise doit nous donner la possibilité de revenir à nos fondamentaux de la civilisation humaine. Cela dépendra de chacun de nous de se souvenir de ce qui lui est arrivé et de se dire : **«Je suis responsable du monde à venir».**

QUELQUES PRINCIPES ESSENTIELS POUR UN MONDE NOUVEAU

De son expérience et de celle de ses partenaires, le CCFD-Terre solidaire a tiré des principes essentiels pour répondre à la crise actuelle et fonder le monde de demain. (Cf Sylvie Bukhari-de Pontual, présidente du CCFD-Terre solidaire).

L'auteur formule le souhait suivant, en forme de programme d'action : *«Pour que le temps «d'après» ne soit pas celui de l'indifférence, des égoïsmes, des divisions, de l'oubli, mais celui de l'espérance et de la confiance, faisons ensemble le choix de la solidarité internationale, qui unit et mutualise les forces de chacun au service de tous, et de l'écologie intégrale, qui lie approche économique, écologique, sociale, et justice dans le respect des cultures».*

L'APRÈS ?

DOUBLE ÉCLAIRAGE

Le pape François, dans son encyclique **Laudato Si'** dont les échos ont largement dépassé la sphère des catholiques et dont plusieurs penseurs et responsables s'inspirent, développe la notion d'écologie intégrale qui prend sa source dans la révélation biblique. «*Nous ne pouvons avoir une spiritualité qui oublie le Dieu tout-puissant et créateur. La meilleure façon de mettre l'humain à sa place, et de mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre, c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde*» (§75).

Le sociologue, **Edgar Morin**, quant à lui, dans son ouvrage **Penser Global**, (2) en se posant la question : «**Qu'est-ce que l'humain ?**», encourage à considérer l'homme dans toute sa complexité. Ce qui oblige à prendre en compte les besoins de l'être humain, et donc ses fragilités. Si l'on considère l'humain dans sa globalité, sa définition est trinitaire : elle réunit à la fois l'individu, la société humaine et l'espèce biologique. «*On est à la fois un être social, un être personnel et un être qui fait partie d'un tout qui est l'espèce humaine, laquelle se trouve aujourd'hui confrontée à un destin commun avec la mondialisation et les menaces*». «*L'humanité, dit-il, est une et multiple ; nous avons tous les mêmes besoins de bonheur et les mêmes capacités de souffrance... Être humain, c'est reconnaître l'autre dans sa semblance et dans sa différence*».

UNE RÉPONSE D'ORDRE ANTHROPOLOGIQUE ET SPIRITUEL

L'auteur cité s'interroge : Avons-nous la conscience que nous avons une humanité commune, que nous sommes pris dans une seule histoire universelle ? Si ce n'est pas le cas, ce sera la guerre de tous contre tous et la fin de l'humanité. Il est urgent alors de se poser la question : «**Qu'est-ce qui nous unit ?** Qu'est-ce qui fait que nous avons une humanité commune, même si nous sommes tous différents ? Méditer sur ce qui peut nous réunir a un rapport avec l'esprit, est d'ordre spirituel.

Dans la plupart de nos sociétés, surtout «occidentales», **le matérialisme** a effacé tout autre type de préoccupations et notamment les préoccupations de nature spirituelle ; c'est-à-dire la conscience qui nous relie au-delà de nos différences.

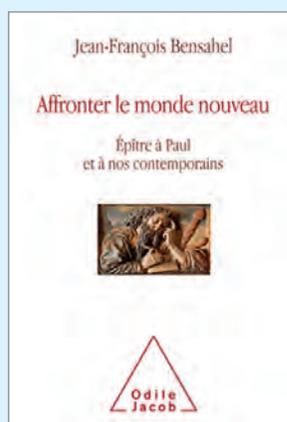
L'humanité ne s'en sortira que par une vision où chacun prend en compte sa dimension spirituelle. Les religions, quelles qu'elles soient ont un rôle à jouer dans cette vision : nous sommes dans un devenir commun.

On doit penser Dieu sur le mode de la fraternité, car pour l'auteur, la **fraternité** est l'autre nom de Dieu.

EN GUISE DE CONCLUSION

Selon le pape François, «*Tout est lié, et comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière et à mère terre*», comme le chantait François d'Assise. ■

F. Michel MOREL



1 - Jean-François Bensahel : «**Affronter le monde nouveau : épître à Paul et à nos contemporains**». Éd. Odile Jacob, paru en 2019.



2 - Edgar Morin : «**Penser global L'homme et son univers**». Éd. Flammarion, 2016



Michel DUCHAMP

EFFONDREMENT

On parle d'effondrement... C'est même devenu une science : la collapsologie...

Notre civilisation n'en aurait plus que pour quelques décennies, voire quelques années seulement... Et effectivement, on le voit bien, notre monde change, et l'on se demande si l'on ne va pas dans le mur...

Le climat se dégrade, suite à nos pollutions diverses et à l'exploitation outrancière de la nature.

Les économies s'effondrent, et il ne se passe plus un jour sans que des centaines de travailleurs se trouvent plongés dans le chômage et des situations de plus en plus précaires.

Les ressources énergétiques s'épuisent.

Les pandémies perturbent nos habitudes, poussent à l'isolement et épuisent nos sociétés.

On ne croit plus en nos politiques, et d'une façon plus générale à la démocratie. Et on ne sait plus comment retrouver notre autonomie face à la toute-puissance de la finance.

Le tout amplifié par des médias à l'affût du pire, à la grande satisfaction, il faut le dire, de leurs consommateurs que nous sommes tous !

Faut-il donc baisser les bras, succomber au découragement, baisser les bras et attendre le déluge ?

TECTONIQUE DES PLAQUES

Non, bien sûr ! Il faut faire la part des choses... Certes, un monde s'effondre... Celui de cette civilisation basée sur la croissance quantitative jugée infinie, comme les ressources nécessaires à son développement. C'est ce monde thermo-industriel qui s'effondre. Indubitablement...

Osons la comparaison des plaques tectoniques,

sans cesse en mouvement sous nos pieds...

On le sait, les plaques se séparent ou entrent en collision... Dans ce dernier cas, une des plaques glisse sous l'autre et disparaît peu à peu... Pendant qu'un autre paysage se construit à partir de celle qui passe au-dessus... Mais on le sait aussi, ça ne se passe pas sans mal, et séismes et tsunamis sont là pour nous le rappeler. Et pourtant, le mot tectonique a la même étymologie que



OU SONT

le mot architecte ! C'est donc un mot à consonance positive...

Peut-on transposer à notre effondrement actuel ?



CHANGEMENT DE PARADIGME

Un monde s'effondre... Un autre naît !

Cessons de nous lamenter sur la disparition du monde ancien... Cessons de nous arc-bouter sur des prétendues valeurs qui prennent l'eau de toute part... Même si ça fait mal ! Laissons à ceux qui ne voient dans l'avenir qu'un prolongement d'un présent incertain, et regardons ce qui se dessine autour de nous, et avec nous, sans doute...

Le Pape François parlait de changement de paradigme dans son encyclique «Laudato si»... C'est en effet bien de cela qu'il s'agit, et pas seulement de petites retouches cosmétiques de notre quotidien... Le mot paradigme a été popularisé en 1999 par Thomas Kuhn, dans un livre «*la structure des révolutions scientifiques*»... Il vient du grec paradeigma, qui signifie exemple... Chaque fois que quelqu'un arrive avec un nouveau paradigme, une nouvelle hypothèse de travail, il s'oppose aux partisans de l'hypothèse précédente, et crée une crise profonde, car tout système, par nature, cherche à se défendre...

Cette crise prend quatre formes successives :

- Tout d'abord, le nouveau paradigme est ignoré,
- Ensuite il est ridiculisé,
- Puis sauvagement attaqué,
- Et finalement tout le monde convient que c'est la seule façon de penser...

C'est bien un peu ce qui se passe quand on regarde de plus près les évolutions de ces dernières décennies. Je me souviens d'un ami, dans les années 80, qui portait résolument ses convictions écologiques envers et contre tout...

NOS PROPHÈTES ?

On le traitait de «*cuicui les petits oiseaux*», puis l'un d'entre nous l'affubla du surnom de «*Tchernobyl*», après la catastrophe du même nom... C'était il y a quarante ans... Aujourd'hui, son message est porté par des millions de gens, et il est en passe de devenir, au moins dans les intentions, si ce n'est dans les faits, le nouveau paradigme de nos comportements. *C'était un prophète.*

LES PROPHÈTES

Regardons autour de nous !

Quels sont nos prophètes ?

Quels sont les signes de ce nouveau monde qui, comme ce sens nouveau du respect de la terre, surgit autour de nous ?

Sommés-nous nous-mêmes des prophètes ?

Voici quelques domaines à explorer :

- Le respect grandissant de la nature, comme nous venons d'en parler... Mais c'est l'objet d'un autre article de ce dossier ...
- Les orientations vers les énergies renouvelables, du niveau de nos foyers, aux plus hautes sphères de l'industrie, même si les motivations ne sont pas toujours très claires.
- Le développement grandissant des économies circulaires et de tous les circuits alternatifs.
- La montée de l'égalité entre les femmes et les hommes...
- Le remplacement progressif des structures verticales, par l'horizontalité, dans les entreprises, les relations sociales et même un peu en politique... Une remise en question du patriarcat, qui domine le monde depuis l'invention de l'écriture...
- Le souci de la croissance qualitative, aux dépens de la croissance quantitative qui arrive à son terme...
- Ce que l'on commence à appeler «*l'économie de la connaissance*», avec le développement des technologies de l'information, et du système des réseaux sociaux... Et peut-être l'entrée, par ce biais, dans le monde de la noosphère, sorte de «*nappe pensante*» qui recouvre toutes les activités cérébrales et mécaniques de la mémorisation et de l'information, cher à Teilhard de Chardin.



Jonas fuit vers l'ouest, alors que Dieu l'envoie vers l'est, vers Ninive... Tempête, rejet à la mer, et séjour dans la baleine qui le ramène sur le bon chemin... C'est dur d'être le prophète de la bonté de Dieu...

Dans chacun de ces domaines, repérons les prophètes, écoutons-les, amplifions leur message... Ne nous laissons pas impressionner par les moqueries à leur rencontre, leur renvoi méprisant chez les «*amishes*» ou dans le monde de la lampe à huile...

Ce n'est pas simple, d'être prophète ; c'est aller contre le courant et les idées reçues... C'est s'exposer aux critiques, aux attaques et aux résistances parfois violentes du monde qui meurt. C'est surtout défendre l'inconnu, à l'encontre des pistes qui «*ont fait leurs preuves*» ; et l'inconnu ne rassure pas nos contemporains.

C'est aussi lutter contre ses propres peurs, ses propres manques de confiance...

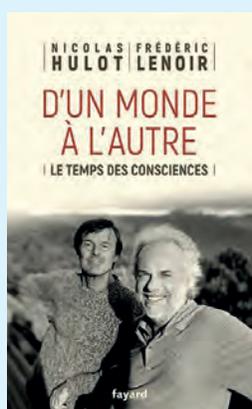
C'était bien les craintes de Jonas : prédire la destruction de Ninive, alors qu'il se doutait bien qu'elle ne se ferait pas, car la bonté de Dieu serait la plus forte.

Aidons nos prophètes.

Soyons nous-mêmes prophètes...

Car c'est ce monde nouveau qui gagnera ! ■

Michel DUCHAMP



Un autre monde est à notre portée.

Un monde fondé sur l'humilité, la sobriété et le partage. Un monde où les joies profondes seraient plus désirées que les plaisirs éphémères.

Un monde plus équitable, plus fraternel, davantage relié à la Terre. Ce monde n'est pas une utopie. Nous pouvons tous contribuer à le faire advenir



Nous vivons un changement de société rapide et profond car la rationalité moderne, l'approche patriarcale et le capitalisme industriel ne sont plus capables de formuler une réponse satisfaisante ni au problème de notre survie collective et de celle de l'environnement, ni aux problèmes sociaux et démographiques de notre monde en ce début de XXI^e siècle. Ils sont déjà dépassés car ils ne font plus sens : ils conduisent à la mort.

Devant les difficultés de notre monde, le pape François avait lancé, le 12 septembre 2019, un message pour un nouveau Pacte éducatif. Convocation à Rome des représentants du monde entier pour sceller un engagement commun dont le but est de construire le pacte éducatif global. Cet événement mondial n'a pas pu avoir lieu le 14 mai 2020, et il a été remis au 15 octobre 2020.

«**Reconstruire le pacte éducatif mondial**». Une rencontre pour raviver l'engagement de toutes les bonnes volontés, pour et avec les jeunes générations, en renouvelant la passion d'une éducation plus ouverte et

PACTE ÉDUCATIF MONDIAL...



Maurice GOUTAGNY

CRISE DE L'ENVIRONNEMENT EN TANT QUE CRISE DE LA RELATION

La recherche d'un renouvellement de l'effort éducatif de l'intériorité et de l'identité, toujours plus provoquées par le monde globalisé et numérique, demande que ne se rompe pas le lien avec l'horizon social, culturel et environnemental plus large dans lequel elle s'inscrit. L'être humain et la nature doivent être pensés comme interdépendants, parce que «*l'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble, et nous ne pourrions pas affronter adéquatement la dégradation de l'environnement si nous ne prêtons pas attention aux causes qui sont en rapport avec la dégradation humaine et sociale*» (LS 48). La carence de soin de l'intériorité se reflète dans une carence de soin de l'extériorité, et vice versa : «*La négligence dans la charge de cultiver et de garder une relation adéquate avec le voisin, envers lequel j'ai le devoir d'attention et de protection, détruit ma relation intérieure avec moi-même, avec les autres, avec Dieu et avec la terre*» (LS 70). Mais cela se vérifie «*si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde*» (LS 11). De là naît naturellement la nécessité d'une éducation écologique intégrale.

Le défi environnemental renvoie à un défi plus radical, le défi relationnel, où se joue le futur des générations et de la planète. Considérer la question environnementale comme intrinsèquement relationnelle «*nous empêche - dit Laudato si' - de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie, et nous sommes enchevêtrés avec elle*» (n° 139). Ici, avant que d'être morale, la question est ontologique et anthropologique : «*Il n'y aura pas de nouvelle relation avec la nature sans un être humain nouveau. Il n'y a pas d'écologie sans anthropologie adéquate*» (LS 118). L'écologie intégrale qu'appelle le Pape ne doit pas être comprise de manière individualiste, comme

une sorte d'écologisme romantique et moral de la beauté désenchantée de la nature, mais naît de la conscience pleine que «*tout est lié*», «*tout est en relation*», ainsi que l'a répété Laudato si' (cf. n° 70, 92, 117, 120, 138, 142).

AU CENTRE, LA RELATION

Parmi les valeurs indispensables pour reconstruire un pacte éducatif, il semble important de s'arrêter sur la valeur de la relation éducative. Nous répétons que «*si d'une part, nous ne devons pas oublier que les jeunes attendent la parole et l'exemple des adultes, en même temps nous devons avoir bien présent à l'esprit qu'ils ont beaucoup à offrir avec leur enthousiasme, leur engagement et leur soif de vérité, à travers laquelle ils nous rappellent le fait que l'espérance n'est pas une utopie et la paix un bien toujours possible. Nous l'avons vu dans la manière dont beaucoup de jeunes s'engagent pour sensibiliser les leaders politiques sur la question des changements climatiques. La préservation de notre maison commune doit être la préoccupation de tous et non l'objet d'oppositions idéologiques entre les différentes*



Photo : Greta THUNBERG

Greta est devenue le visage des inquiétudes environnementales des jeunes

plus inclusive. Faire «alliance» entre les habitants de la Terre et la «maison commune» à laquelle nous devons sauvegarde et respect. Une «alliance» nouvelle et génératrice de paix, de justice et d'accueil entre tous les peuples de la famille humaine.

«**Reconstruire le pacte éducatif mondial**», c'est l'idée que «tout changement, comme le changement d'époque que nous traversons, demande un cheminement éducatif, la constitution d'un village de l'éducation, créant un réseau de relations humaines et ouvertes».

POUR UNE ÊTRE NOUVEAU

visions de la réalité, et encore moins entre les générations» (Aux membres du Corps diplomatique auprès du Saint-Siège, vœux du 9 janvier 2020).

Comme du reste le confirme l'expérience scolaire, une éducation fructueuse ne dépend pas de la préparation de l'enseignant ni des capacités des élèves, mais de la qualité de la relation qui s'instaure entre eux. De nombreux spécialistes de l'éducation ont souligné que ce n'est pas le maître qui éduque l'élève selon une transmission unidirectionnelle, ni l'élève qui construit seul ses connaissances, mais c'est plutôt leur relation qui les éduque tous deux en un dialogue qui les présuppose et en même temps les dépasse. C'est ce que signifie mettre au centre la personne qui est relation. Cela comporte aussi la prise en charge concrète des situations de départ où se trouvent aujourd'hui beaucoup d'enfants dans le monde.



Photo : F. Michel MOREL

LE MONDE PEUT CHANGER

Un autre principe fondamental à remettre au centre de l'agenda éducatif est celui par lequel on affirme que le monde peut changer... La question a été bien identifiée dans Caritas in veritate (Benoît XVI n° 42). En effet, *«on relève parfois des attitudes fatalistes à l'égard de la mondialisation, comme si les dynamiques en acte étaient produites par des forces impersonnelles anonymes et par des structures indépendantes de la volonté humaine»*. En réalité, les choses ne se passent pas ainsi, car les événements culturels, historiques et économiques qui se produisent, pour grands qu'ils soient, ne doivent pas être lus comme des faits indiscutables, déterminés par des lois absolues. C'est là un des messages que le pape François a donné à la jeunesse, le 13 janvier 2017, lors de la publication du Document préparatoire du Synode sur les jeunes.

Voilà cet extrait émouvant : *«À Cracovie, lors de l'ouverture de la dernière Journée des JMJ, à plusieurs reprises je vous ai demandé : «Peut-on changer les choses ?» Vous avez crié un retentissant «oui !» Ce cri naît de votre cœur qui ne supporte pas l'injustice et ne peut se plier à la culture du déchet, ni céder à la globalisation de l'indifférence. Écoutez ce cri qui monte du plus profond de vous !»*.

AVEC LE CŒUR DES JEUNES !

Aujourd'hui, cette invitation s'adresse à tous ceux qui ont des responsabilités politiques, religieuses et éducatives : c'est le moment d'écouter le cri qui monte du cœur des jeunes. C'est un cri de paix, un cri de justice, un cri de fraternité, un cri d'indignation, un cri de responsabilité et d'engagement au changement vis-à-vis de tous les fruits pervers engendrés par la culture actuelle du déchet. C'est dans la force de ce cri des jeunes que tous, spécialement ceux qui sont engagés dans le domaine éducatif, doivent trouver la force d'alimenter cette révolution de la tendresse qui sauvera notre monde marqué par trop de blessures. Il en ressort dans toute sa vigueur l'exigence de stimuler l'attrait d'un risque sain et de réveiller l'inquiétude envers la réalité. Oser une telle inquiétude, c'est risquer cette sortie de soi qui comporte de *«courir le risque - on le lit dans Evangelii gaudium - de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps»* (n° 88). C'est ainsi que le désir reprend de l'élan et que l'on devient acteur de sa propre existence, en s'éduquant à des styles de vie conscients et responsables. ■

NB : LS = Laudato si.

Texte recueilli par F. Maurice GOUTAGNY
(Instrumentum laboris, du pacte éducatif mondial)

Chaque année, les Maristes invitent leurs établissements à vivre un thème pastoral ancré dans la réalité et engageant. Pour l'année 2020-2021, c'est : **RÉVEILLONS NOUS !**

RÉVEILLER LE RÊVE ! INVITATION

«Vous le savez : c'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant» (Rm 13, 11).

Voilà l'invitation de Paul aux Romains au début du christianisme. **Réveillons-nous !** Après le passage de la pandémie, après le confinement mondial dernier, il y a un coup d'arrêt aux activités de l'homme. Il y avait déjà eu des cris divers pour attirer notre attention sur le climat : associations, discours du pape François (Laudato si). Les maristes proposent aux jeunes européens réflexion et action, pour l'année qui vient.

PRENDRE LE TEMPS DE S'ARRÊTER, S'ÉMERVEILLER

Chacun se souvient que le Seigneur a trouvé sa création bonne, quand il l'eut achevée. Aujourd'hui il y a urgence à retrouver le soin de la maison commune. Les soins de notre planète, l'environnement, la lutte contre la pollution, le recyclage, la surveillance des mers, sont quelques-uns des éléments qui guideront notre travail au cours de l'année. Nous devons être éveillés, mais nous devons être vigilants sur ce qui se passe autour de nous, surtout quand il s'agit de prendre soin de notre monde. Peut-être faut-il prendre conscience de ce qui nous a été donné gratuitement. Ne faut-il pas redécouvrir le sens de l'émerveillement ?

M'émerveiller devant la beauté et la fragilité de la nature que Dieu nous a confiée, me

réjouir devant l'humanité et le génie créateur qu'il nous a donné, m'émerveiller devant les possibilités infinies qu'Il a mises dans mon prochain pour habiter avec mes frères la Maison commune. Le pape François nous invite à ne pas être des «chrétiens de sofa», paresseux dans nos fauteuils. Invitation à se lever du canapé, «mettre nos chaussures et aller faire une promenade sur des chemins jamais rêvés. Suivre la 'folie' d'un Dieu qui nous apprend à le trouver dans les affamés, les assoiffés, les nus, les malades, le prisonnier, l'immigrant, ou le voisin qui est seul». N'est-ce pas une invitation à se réveiller ?

ÉCOUTER ET DISCERNER

Nous recevons beaucoup d'informations sur la situation de notre planète, de notre pays, de notre ville, etc. Des décisions sont prises pour lutter contre la pollution dans les villes. Il est temps de se réveiller du sommeil et de se mettre au travail. De nombreuses initiatives nous invitent à travailler pour un monde plus durable. J'entends tout ce qui se dit sur l'environnement, je vois tout ce qui se fait et qui parfois ne va pas dans le bon sens. François nous rappelle que «tout est beau aux yeux de Dieu, qui offre la création de l'homme comme un don précieux à garder». Mais la réponse de l'homme n'est pas adaptée bien souvent.

Oui, le Pape dit que «l'égoïsme et les intérêts» ont fait de la création - qui devrait être un lieu de rencontre et d'échange - «un théâtre de rivalités et de confrontations». On ne peut pas s'endormir et attendre. Le monde a besoin de nos mains. Oui je veux mieux écouter, pour accueillir le monde à travers l'autre et accepter nos fragilités et nos limites. Je suis invité à réveiller ce qu'il y a de meilleur dans mon cœur. Ainsi je pourrais discerner en prenant le risque d'entendre une Parole qui me dérange, d'écouter mon frère, d'accepter une transformation intérieure puis de choisir ce qui est



Invitation à entrer dans la vision d'une écologie intégrale qui nous fait prendre soin de la maison commune ! Nous sommes tous liés, reliés. Scolaires, étudiants, parents, familles, nous sommes tous concernés ! Il est temps de se réveiller et de se mettre au travail !

AUX ÉCOLES MARISTES D'EUROPE

bon et juste pour la Maison commune. *«Si la sagesse fait défaut à l'un de vous, qu'il la demande au Dieu qui donne à tous avec simplicité et sans faire de reproche ; elle lui sera donnée»* (Jc 1, 5).

DÉCIDER D'AGIR, TRANSFORMER, CHANGER

Chaque jeune, chaque adulte, chaque famille est responsable et doit se sentir *«impliqué»* dans le soin de la création, *«avec prière et engagement»*. Parce que si nous le faisons, Dieu, *«ami de la vie»* nous donnera le *«courage»* nécessaire *«pour travailler pour de bon sans s'attendre à ce que les autres commencent, ou en arrivant trop tard. Parvenir à de nouvelles attitudes pour « consommer d'une manière différente»*.

C'est aussi le moment de réfléchir à nos modes de vie et à la façon dont nos choix quotidiens, en termes de nourriture, de consommation, de déplacement, de consommation d'eau, d'énergie et de tant de biens matériels

sont souvent téméraires et nocifs. Nous épuisons la création. Nous pouvons choisir de changer, d'adopter des modes de vie plus simples et plus respectueux. Mais sommes-nous prêts à faire quelques pas dans nos familles, dans notre



école, dans notre classe, dans nos vies ? Allons-nous nous réveiller ou allons-nous rester les mêmes ?

«Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait» (Rm 12, 2). ■

Recueilli par F. Maurice GOUTAGNY
(dans Dossier animation mariste)

AFFICHE DU THÈME

L'affiche nous laisse entrevoir la planète que nous aurons demain à droite : une planète ocre, desséchée, essoufflée, si nous attendons !

Est-ce cela notre rêve ? affiche paradoxale : où la planète qui est derrière nous (gauche) est celle que nous habitons encore pour le moment : vert, fleurs, arbres, maison commune ! On ne peut rêver qu'à la planète des origines.

Entre les deux, nous balançons, nous hésitons ! le chemin est-il le bon ? les pigeons qui nous ressemblent vont-ils dans la bonne direction ?

Emportant avec eux le beau, le vrai, les fleurs, la couleur ? emportant avec eux aussi les questions récurrentes et liées à l'écologie : la faim, les eaux, la famille, l'égalité, la santé, la nature, la paix, l'éducation... Où allons-nous ? Est-ce que je continue à assister passivement aux changements de la planète...ou, des changements ne doivent-ils pas s'opérer d'abord dans mon regard, mes mains, mes pieds, mon cœur et ma terre intérieure (conscience) ?





Et tout s'est arrêté...

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton «arrêt d'urgence», cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire.

Mais que va-t-il se passer après ?

Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? **A quoi ressemblera notre vie après ?**

Après ? Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent.

Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ? Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy ou mamy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin.

Et nous appellerons cela la famille.

Après ? Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour.

Et nous appellerons cela la sagesse.

Après ? Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite.

Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'État, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain.

Et nous appellerons cela la gratitude.

Après ? Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter.

Et nous appellerons cela la patience.

Après ? Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses ou amener les enfants à l'école.

Et nous appellerons cela la fraternité.



APRÈS ?

Après ? Nous rirons en pensant à avant,
lorsque nous étions devenus les esclaves
d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée,
cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète.
Après, nous remettrons l'homme au centre de tout
parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit.

Et nous appellerons cela la justice.

Après ? Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous
sans faire de distinction de couleur de peau, de culture,
de niveau de revenu ou de religion.
Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine.
Simplement parce que nous sommes humains.
Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire,
nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur.
Simplement parce que nous sommes humains.

Et nous appellerons cela l'humanité.

Après ? Dans nos maisons, dans nos familles,
il y aura de nombreuses chaises vides
et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après.
Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois
que nous aurons découvert ce lien entre nous,
cette communion plus forte que la distance géographique.
Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ;
que ce lien passe la mort.

**Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue,
ce côté-ci et l'autre de la mort,
ce côté-ci et l'autre de la vie,
nous l'appellerons Dieu.**

Après ? Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après,
il nous faut traverser le présent.
Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous,
cette mort bien plus éprouvante que la mort physique.
Car il n'y a pas de résurrection sans passion,
pas de vie sans passer par la mort,
pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine,
ni de joie sans avoir traversé la tristesse.

**Et pour dire cela,
pour dire cette lente transformation de nous
qui s'accomplit au cœur de l'épreuve,
cette longue gestation de nous-mêmes,
pour dire cela,
il n'existe pas de mot.**



*Écrit par Pierre Alain LEJEUNE, prêtre à Bordeaux
Avec son aimable autorisation*

28

Un précurseur des Frères maristes : Charles DÉMIA (1637-1689)



F. André LANFREY

FONDATEUR DES PETITES ÉCOLES DES PAUVRES DANS LE DIOCÈSE DE LYON

M. Démia est né à Bourg-en-Bresse. Il est fils d'un apothicaire. Orphelin à 10 ans, il fait ses études au collège de Bourg de 1648 à 1654 et les poursuit à Lyon puis à Paris où il est ordonné prêtre en 1663. Il se fixe définitivement à Lyon en 1665.

La ville dispose d'écoles payantes «pour les riches», comme on dit alors pour désigner les familles qui peuvent payer une scolarité. Mais un grand nombre d'enfants et de jeunes gens pauvres, sont laissés sans éducation ni instruction, courent les rues, menaçant la paix sociale.

La création d'écoles gratuites pour les pauvres serait un moyen de les civiliser, de les christianiser et de les rendre utiles à la société

Pour Démia, la création d'écoles gratuites pour les pauvres serait un moyen de les civiliser, de les christianiser et de les rendre utiles à la société. Mais il lui faut résoudre deux problèmes : obtenir le soutien moral et financier des autorités civiles et religieuses ainsi que des notables fortunés ; et recruter des maîtres et maîtresses d'école capables et dévoués.

C'est en 1667 qu'il fonde à Lyon sa première école des pauvres. A sa mort, en 1689, il y en aura une dizaine pour les garçons et autant pour les filles. En 1672, Démia ouvre le petit séminaire Saint Charles pour former des maîtres d'école ; et la même année est créé un bureau des écoles de garçons composé de notables, pour assurer administration et financement. Pour les filles, l'organisation est un peu plus tardive : à partir de 1677, un bureau de Dames de piété soutient ces écoles. En 1678 est créée une association de maîtres(ses) d'école qui deviendront les Sœurs Saint Charles.



CHARLES DÉMIA FONDE DES ÉCOLES DE PAUVRES DANS D'AUTRES VILLES

Mais l'action de Démia dépasse la ville de Lyon. En 1674 un décret royal place sous l'autorité de l'archevêque de Lyon (et donc pratiquement de Démia) toutes les écoles élémentaires, pour les riches comme pour les pauvres, de son immense diocèse. Des écoles des pauvres sont fondées dans d'autres villes : en 1675 à Saint-Étienne, à Villefranche-sur-Saône en 1676, et aussi Rive-de-Gier, Saint-Chamond, Roanne, Saint-Rambert-sur-Loire, Montbrison, Saint-Galmier, Bourg-en-Bresse.

En 1682, Démia publie «*Le Trésor clérical*», vade mecum des bons curés dont le chapitre IV traite du «*soin de la jeunesse & le gouvernement des écoles*». Et en 1688, ce sont les «*Règlements pour les écoles de la ville et diocèse de Lyon*», véritable manuel d'organisation d'un système scolaire. Lorsque meurt M. Démia en 1689, il est considéré en France comme l'un des grands promoteurs d'une éducation populaire de qualité organisée à l'échelle diocésaine.

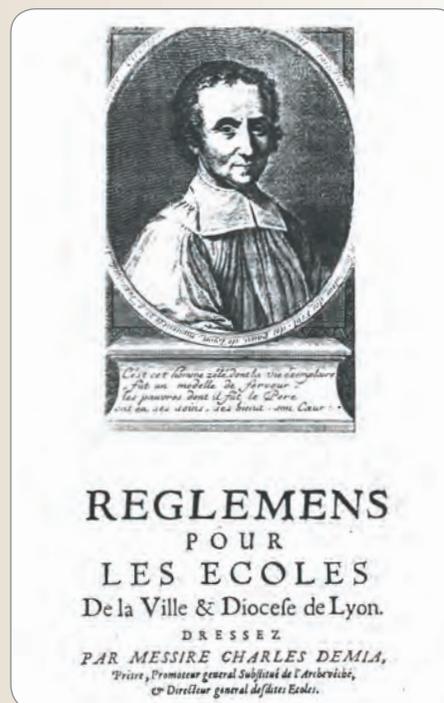


Photo : FMS

D'hier à aujourd'hui

visiteurs pour contrôler les absences. Le maître parlera peu et se servira d'une cloche «ou autre signal» pour les changements d'exercices. Pour les détails sur tous ces sujets, Démia renvoie à L'escole paroissiale et à ses propres règlements de 1688, beaucoup plus développés.

Le maître se considérera comme «le valet de la maison de Dieu», s'estimant beaucoup honoré de cet emploi

ET AUSSI POUR LES FILLES

Il termine en précisant que cette organisation vaut aussi pour les écoles de filles. Mais il recommande le livre de M.Chomel : «*Lettres d'un curé à un autre curé*» qui préconise d'apprendre aux filles «à travailler en même tems (sic) qu'à lire afin d'en faire des filles propres pour leur ménage». Bien souvent en effet, les filles apprendront à lire mais moins à écrire car leurs mains seront occupées à des travaux de couture. Sont-elles moins alphabétisées que les garçons ? En tout cas elles le sont différemment, l'écriture étant considérée comme moins nécessaire aux filles. Mais en fait beaucoup de garçons quittent l'école sans savoir écrire.

Les écoles paroissiales ont été nombreuses au XVIII^e siècle, mais le modèle préconisé par Charles Démia ne semble guère s'être répandu en-dehors de villes. Ce n'était pas toujours par manque de conviction éducative, mais de moyens financiers et de personnel qualifié. Et finalement ce sont les congrégations de Frères et de Sœurs du XIX^e siècle, dont les sœurs Saint Charles, qui éduqueront largement le monde rural. Mais c'est l'État républicain qui réalisera laïque et nationalement l'éducation populaire comme système global, que le prêtre Charles Démia avait envisagé deux siècles plus tôt au niveau des diocèses. ■

F. André LANFREY

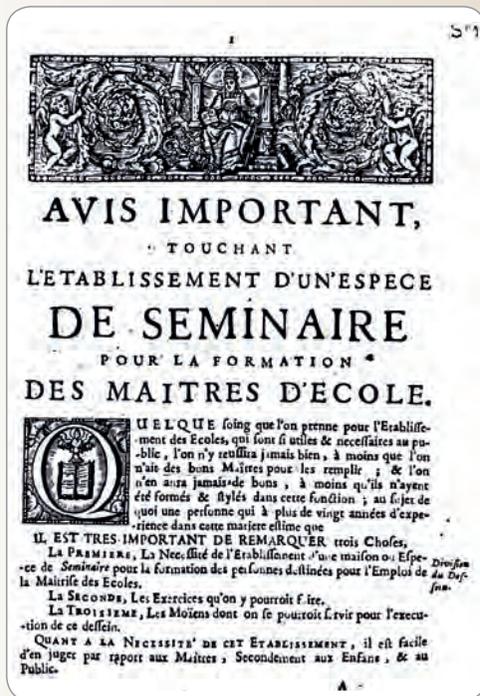


Photo : FMS

DES MAÎTRES D'ÉCOLE DE QUALITÉ

Dans le «*Trésor clérical*», il présente les écoles comme «des académies publiques» où la jeunesse apprend la raison et la vertu et comme des «noviciats des chrétiens». En somme c'est «l'œuvre des œuvres». Le curé choisira donc pour maître d'école un bon ecclésiastique ou «un laïc d'une grande probité» et pour les filles «une honnête & pieuse matrone», veillant à ce qu'ils soient raisonnablement payés. Quant au maître d'école, prêtre ou laïc, «bien affectonné et affermi dans la foi catholique», il se considérera comme «le valet de la maison de Dieu, s'estimant beaucoup honoré de cet emploi». Il aura «une égale charité pour tous» ses élèves, s'abstenant de toutes injures ou familiarités, veillant à leur éducation religieuse : prière, messe, catéchisme, première communion. Il veillera à leurs bonnes mœurs exhortant ceux qui quittent l'école «à fuir le vin, l'impureté, le jeu & les mauvaises compagnies»...

Quant à l'enseignement, l'école sera divisée en «classes» ou «bandes» de 8 à 10 élèves de capacité homogène. Ceux qui apprennent les lettres le font «dans une grande table où elles sont marquées» ou sous forme de jeu de dés portant des lettres gravées. Les trois classes suivantes s'occupent des autres niveaux d'apprentissage : syllabes, mots, phrases. Le tout en latin. Ce n'est que dans les cinquième et sixième niveaux qu'on lit en français. Pour l'écriture, on pratique le même système en «bandes» jusqu'à la capacité à écrire trois lignes. Pour ces exercices, le maître pourra se faire aider d'un sous-maître ou d'un élève plus capable. Pour l'arithmétique, le maître se servira d'une table «à la manière désignée en L'escole paroissiale», (le manuel de Jacques de Batencour) c'est-à-dire à l'aide de jetons. Voilà le niveau scolaire de base.

Pour perfectionner le fonctionnement de ces écoles, le maître pourra se faire aider par des «officiers» : un intendant «qui a vue sur les autres officiers», des décurions pour la récitation des leçons, un récitateur de prières, des

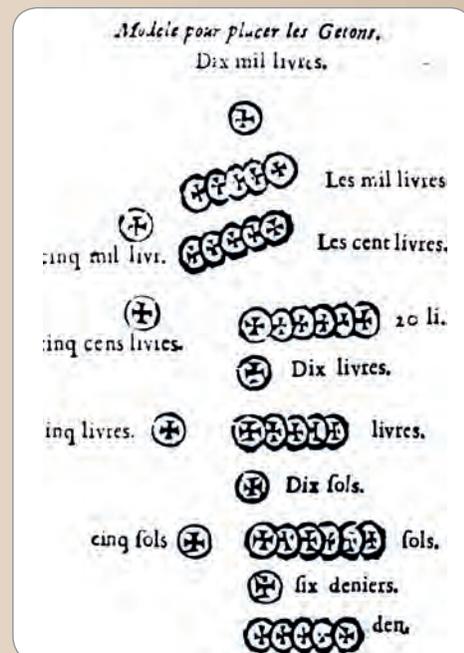


Photo : FMS



GUATEMALA

Renouvellement de la mission dans la Province d'Amérique centrale

Les maristes d'Amérique centrale ont participé à l'Assemblée Provinciale de la Mission qui s'est tenue virtuellement les 4 et 5 septembre. Le thème central était le développement de la mission mariste dans la Province, la nécessité de renouveler la mission et la conversion intérieure que les temps exigent. Dans son intervention, le F. Luis Carlos GUTIERREZ, Vicaire général, a réfléchi sur les défis actuels qui se présentent dans le nouveau contexte. Il a également parlé des défis et des positions qui doivent être pris en compte dans cette mission. Nous nous concentrons actuellement sur les nouvelles pousses de vie que nous percevons dans notre mission. Nous cherchons à continuer à les identifier, à continuer à les soigner, à les irriguer et à les aider à s'épanouir. F. Luis Carlos nous a encouragés lors d'une des sessions, en présentant les défis qu'il perçoit dans notre Institut.

Nouvelles Maristes, 23/09/2020

ÉTATS-UNIS

Les écoles maristes aux États-Unis : 134 ans de présence

Les Frères Maristes sont arrivés aux États-Unis il y a 134 ans. Ils essaient d'incorporer l'héritage et les valeurs maristes dans les nombreuses activités qu'ils promeuvent dans leurs écoles. En conséquence, les élèves apprennent qu'être mariste est un mode de vie.

Lors de la dernière réunion du Conseil provincial du 22 septembre, un rapport général des six écoles maristes (École secondaire Archevêque Molloy (NY) : 1527 élèves - École secondaire «Marist» Chicago (IL) : 1604 élèves - Lycée Christopher Columbus, Miami (FL) : 1759 élèves - Académie Saint-Joseph, Brownsville (TX) : 353 étudiants - École secondaire Central Catholic, Lawrence (MA) : 1215 étudiants - et Académie Mount Saint Michael, Bronx, New York : 724 élèves.

Nouvelles Maristes, 20/10/2020

NICARAGUA

50 ans de présence mariste au Nicaragua

Les maristes du Nicaragua ont célébré en octobre 2020, 50 ans de présence dans le pays. C'est en 1970 que les FF. Pablo Mata et Anastasio García ont fondé, à Estelí, le collège San Francisco, en présence de l'évêque du diocèse et du F. Provincial Zósimo Pérez. Les Frères maristes ont actuellement deux collèges au Nicaragua :

Le Collège San Francisco - Estelí : il compte actuellement 980 élèves.

L'Institut Mariste Padré Andrés Weller Kolbe - Condega : fondé en 1978, il accueille cette année 500 élèves.

Nouvelles Maristes, 02/11/2020

KENYA

Marist International Center (MIC)

Le MIC est le post noviciat régional d'Afrique. Fondé en 1986, il est situé à Nairobi, au Kenya. Il offre un programme de quatre ans en études religieuses et en formation professionnelle. Il accepte également des étudiants externes, laïcs et religieux.

Les frères qui y étudient proviennent des diverses unités administratives maristes en Afrique. Selon les données de mars 2020, il y a 85 frères : 75 scolastiques et 10 formateurs. Il s'agit d'une communauté diversifiée, dont les membres viennent d'une douzaine de pays.

Nouvelles Maristes, 16/10/2020

ÉQUATEUR

Postulat MONTAGNE, Province Norandina

Le postulat MONTAGNE est situé à Loja, en Équateur. Dans cette maison, il y a deux frères formateurs (Geovanni et Saturnino) et trois postulants, deux équatoriens (Saul Isaías et Xavier Sebastián) et un colombien (Jhonathan Alexander).

Nouvelles Maristes, 08/10/2020

PÉROU

Volontaire mariste au Foyer Marcellin Champagnat de Puerto Maldonado

Voici le témoignage de Zoila Flor De la Roca Prado, volontaire locale péruvienne, Province Santa María de Los Andes. Elle se trouve au Foyer Marcellin Champagnat à Puerto Maldonado, au Pérou, où elle vit en communauté avec des frères et des laïcs volontaires et missionnaires. Le foyer accueille des jeunes originaires de différentes ethnies qui étudient à l'école secondaire de la ville. «Je m'appelle Zoila et je me trouve au foyer des Frères Maristes de Tambopata, Mère de Dieu, dans la jungle péruvienne. Nous avons quelques projets que les maristes ont réalisés avec les jeunes».

Nouvelles Maristes, 25/08/2020

INDE

COVID-19 et opération arc-en-ciel

La situation écrasante de la pandémie du COVID-19 a mis à l'arrêt notre vie quotidienne. Les gens continuent de souffrir du manque de travail régulier, de revenus insuffisants et du manque de soins de santé appropriés. La pandémie a complètement brisé les espoirs et les rêves de beaucoup, en particulier les personnes marginalisées. Notre mode de vie a subi un changement radical et nos espoirs pour l'avenir sont flous. Nous avons envie de vivre sur une autre planète avec des gens qui ne portent pas un masque sur leur visage tout le temps, qui n'ont pas besoin de maintenir la distanciation au sein de la famille et à l'extérieur et de ne plus avoir peur dans les réunions sociales. Cependant, nous sommes reconnaissants pour les leçons que nous avons tirées de tous cela.

Nouvelles Maristes, 29/09/2020

PHILIPPINES

Les jeunes frères du MAPAC parlent de la pandémie

Depuis le début de la pandémie, les frères du Centre mariste d'Asie Pacifique (MAPAC) à Manille, aux Philippines, ont essayé de poursuivre leur mission et leur apostolat – aux côtés des enfants, des jeunes et des personnes dans le besoin – malgré les restrictions et les limitations existantes.

Le MAPAC est la Maison de Formation du Post-Noviciat pour les Provinces et Districts d'Asie et du Pacifique. Il est composé de 7 frères formateurs, 17 frères étudiants et 10 postulants du Timor Est et sont originaires de 13 pays.

Nouvelles Maristes, 14/09/2020

TIMOR EST

Les postulants n'ayant pas pu commencer le noviciat ont participé à un programme de mise à jour à Baucau

Les postulants de deuxième année du Timor-Est sont arrivés des Philippines à la fin du mois de février, après avoir suivi un programme de formation de 18 mois à Davao. L'intention était de passer trois semaines avec leurs familles avant de se rendre en Australie, puis au Sri Lanka, pour commencer leur noviciat. Début mars, le COVID-19 est arrivé et tout s'est arrêté. Après avoir passé les cinq derniers mois chez eux et avec le pays qui bénéficie maintenant d'un environnement libre du COVID-19, le comité de formation a décidé de les réunir à Baucau pour participer à un programme de «mise à jour» de trois semaines.

Nouvelles Maristes, 02/09/2020

PHILIPPINES

Marcellin Foundation : un refuge pour des jeunes en conflit avec la loi

Presque tous les ans, le Centre «Marcellin Foundation», à Général Santos (Philippines), reçoit en moyenne soixante jeunes placés par une institution gouvernementale. Ce centre d'accueil mariste est devenu une alternative à la prison en tant que lieu de formation pour bien des jeunes dont la sentence a été suspendue.

Nouvelles Maristes, 07/10/2020

AFRIQUE DU SUD

Mariste Mercy Care : 1.000.000 de repas pour la journée mondiale de l'alimentation

En plein cœur de la Journée Mondiale de l'Alimentation, qui a été célébrée le 16 octobre, The Place of Mercy and Hope, de Marist Mercy Care, honore cette journée à plus d'un million de repas distribués aux enfants et adultes pauvres et vulnérables de la vallée de la rivière Sundays, au Cap, en Afrique du Sud. En quatorze ans, The Place of Mercy and Hope, sous la bannière Marist Mercy Care, a donné du bonheur à des communautés pauvres et vulnérables et a éduqué plus de 20.230 enfants, 2.760 adultes, a soigné 800 malades et mourants et a fourni plus de 282.450 repas pendant le confinement de COVID-19. Marist Mercy Care est un effort de collaboration entre les Frères Maristes, les Sœurs de la Miséricorde et les Laïcs de la Sundays River Valley, Eastern Cape.

Nouvelles Maristes, 27/10/2020

AUSTRALIE

Collaboration Asie-Océanie sur la formation mariste

L'initiative de collaboration Asie-Océanie sur la formation des animateurs de pour la formation mariste dans la tradition de Champagnat a commencé sa première session le 3 octobre 2020. Vingt-six laïcs et frères venant de Malaisie (5), de Singapour (1), de Thaïlande (1), du Vietnam (2) et des Philippines (17) ont participé à ladite formation.

Ce programme vise à soutenir les participants et à leur donner les moyens de vivre la mission mariste. De plus, il vise à préparer les participants au rôle d'animateur de formation dans leurs régions respectives.

Nouvelles Maristes, 14/10/2020

Ouverture

La revue Présence Mariste est heureuse de s'ouvrir à des actions de solidarité et de générosité et de les présenter à vous, lecteurs. Une manière de valoriser le dévouement des membres de l'Association Saint-Chamond Espoir.

ACHEMINEMENT DE L'EAU DANS 3 VILLAGES DU NÉPAL



LA CRÉATION DE L'ASSOCIATION SAINT-CHAMOND ESPOIR

En 1988 quelques amis se réunissent pour créer Saint-Chamond-Espoir (SCE). Puis un certain nombre de parrains s'engagent en versant une contribution volontaire chaque trimestre et très vite l'association organise des manifestations - cyclo-cross, marches, kermesses, loto, concert, emballage de paquets-cadeaux, vente de marrons etc... afin de récolter des fonds pour apporter notre aide et un peu d'espoir à ces gens si pauvres un peu partout dans le monde - Pérou, Chili, Sri Lanka, Inde, Croatie, Bosnie, Roumanie, Haïti, Kenya, etc... , et aussi en France ... Et depuis 2018, nous sommes engagés au Népal.



ACHEMINEMENT DE L'EAU DANS 3 VILLAGES DU NÉPAL : MANEGAON, BIMKHORI ET BONGREL

Revenons 5 années en arrière. Nous sommes fin 2014 et lors d'un Trek au Népal avec mon épouse, nous faisons la connaissance d'Alex qui dirige, avec Haribol et Babulal, 2 Népalais, une agence d'expédition et de trek à Katmandou du nom de Tribeni Trek. En avril 2015, survint la terrible catastrophe où presque tout le pays est secoué par un séisme d'amplitude 7.8 qui a fait plus de 9000 morts. En 2016 Alex me contacte et me demande si nous pouvons aider des villages d'où est originaire Babulal. Toutes les conduites d'eau ont été détruites et les villageois n'ont



Source sécurisée de l'eau du puits
pour usage commun et irrigation

plus d'eau, ni pour eux, ni pour leurs bêtes, ni pour cultiver la terre.

La recherche d'une source puis l'achat d'un terrain ne fût pas si simple. Et en 2018, SCE donne son accord pour la réalisation des travaux qui consistent à acheminer l'eau vers 3 villages : Manegaon, Bimkhori et Bongrel. Nous nous associons avec BIRKAS, une association belge, car le devis s'élève à 62.000 euros et c'est trop pour nous ! Un merveilleux challenge s'ouvre à nous ; il nous faut relever les manches. Nous pouvons ainsi envoyer rapidement un acompte au Népal afin de commencer les travaux car le travail ne peut se faire que lorsque la mousson sera terminée ! Nous décidons aussi d'apporter des vêtements, des lunettes, des chaussures, des ballons, des cahiers, des stylos ... C'est ainsi que 150 kg vont être collectés, emballés, acheminés et distribués dans les 3 villages et à l'école de Manegaon.

Le 15 octobre 2019, nous devons réunir 31.000 € et nous avons récolté 40.434 €. Aujourd'hui les travaux sont terminés même si des glissements de terrain, dus aux fortes pluies de juin 2019 ont endommagé certaines conduites d'eau. Les réparations sont en cours. Nous avons pu, grâce à l'excédent que nous avons récolté, renvoyer 2500 €.

Aujourd'hui, des robinets ont été installés, les villageois ont l'eau à la porte de leur maison et leur vie a changé grâce à notre action collective. Cela démontre bien que **Tous ensemble, nous pouvons !!!** ■

Yves LAVAL, Président de SAINT-CHAMOND ESPOIR



De nombreux villageois sont bénéficiaires de cette action, spécialement les enfants

Une autre action de solidarité que la revue Présence mariste est heureuse de présenter à ses lecteurs est la nouvelle maison Lazare dans le département de la Drôme.

UNE NOUVELLE MAISON LAZARE DANS LA DRÔME



François GAUDIN

UNE COLOCATION SOLIDAIRE

L'association Lazare a pour ambition de faire vivre ensemble dans des colocations solidaires, des personnes qui ont connu la galère pour diverses raisons d'une part, et des jeunes professionnels d'autre part. Elle est née à Paris, il y a tout juste 10 ans. Cette aventure a commencé petitement d'abord, puis elle s'est étendue, jusqu'à Valence où l'aventure Lazare a commencé il y a un peu plus d'un an. Avec la famille Cousin qui nous accompagne au quotidien, nous nous sommes installés, d'abord 3 puis 4 puis 5 et désormais 6.

UN REGARD FRATERNEL ET RESPECTUEUX

Sur le papier, le concept est simple, et la promesse de superbes moments de rencontres avec nos frères plus fragiles très attrayante ! Dans la réalité, on peut reprendre cette phrase bien connue «*Vous êtes le sel de la terre, pas le sucre*». Le sel, c'est un équilibre, ça pique parfois. Mais ça conserve et ça donne du goût ! Comme partout, il faut avant tout être lucide. Oui, nous vivons de beaux moments de fraternité et de franches rigolades ! De ces soirs où l'on rentre un peu tard du boulot et que l'on peut juste se poser, parler, échanger, mettre les pieds sous la table. Mais notre quotidien est aussi fait de moments plus délicats, d'incompréhension parfois, voire de tensions. Nous devons donc accueillir la fragilité des uns et des autres, ce qui n'est jamais aussi simple que ce que l'on pense. Cela demande de changer notre regard sur l'autre, de regarder l'autre comme un frère.



Photo : François GAUDIN

Le plus important est simplement de vivre avec

De fait, on ne peut pas dire que nous sommes en colocation avec des SDF ou avec des gens qui ont connu la galère. Mais avec Djamel, Bruno ou Samuel. Avec leurs histoires, que l'on découvre plus ou moins, plus ou moins vite. Le regard change forcément quand on voit le pauvre dans la rue comme un futur coloc' potentiel, comme quelqu'un qui pourrait partager notre vie et notre toit, et non comme une personne que l'on préférerait parfois oublier de voir.

DU TEMPS PARTAGÉ

Lazare nous rappelle que le plus important est simplement de vivre avec. Ne pas chercher à changer l'autre (ce qui est parfois très tentant !) mais être vraiment présent, vraiment à l'écoute. Pas d'objectif chiffré, ni d'objectif tout court d'ailleurs. Le temps que l'on passe, le temps que l'on donne n'en a finalement pas besoin. «Et toi tu fais quoi ce weekend ?» - «Rien de spécial, je suis à Lazare». Comme jeunes pros, nous avons souvent nos weekends et soirées bien occupés, à courir ici et là. C'est un réel effort de ne rien prévoir, d'accepter ce temps gratuit. Un café, un tarot, une soirée crêpe improvisée. Voilà les plus beaux cadeaux que nous nous offrons les uns les autres.

Nous sommes désormais 6 dans la colocation, avec des passages de relais qui se préparent et nous réjouissent ! ■

François GAUDIN



Photo : François GAUDIN

Promesse de superbes moments de rencontres avec nos frères plus fragiles

Infos

courrier des lecteurs

Je suis détenu à la prison de xxx depuis 2 ans, sans famille et sans revenu. J'ai trouvé la foi ici. Ma vie a totalement changé ; intérieurement, le Christ est au centre de ma vie. Je vous écris pour recevoir la revue que vous faites et ensuite le prix de l'abonnement. Je cherche aussi des revues de réflexion d'ordre théologique et philosophique. Merci de l'attention portée à ma lettre. Que Dieu vous bénisse et vous protège. **AG**

J'ai pris connaissance des contretemps qu'il a fallu gérer dans la préparation et la diffusion de **Présence Mariste**. J'attends toujours avec impatience vos diverses thématiques et rubriques trimestrielles. Je me réjouis particulièrement des reportages et les témoignages sur les responsabilités croissantes que des communautés, fraternités ou autres sympathisants assument en Alsace, en France et partout ailleurs dans le monde.

Puissent, en cette période de Toussaint, par l'intercession de Marie, Marcellin et les innombrables serviteurs de l'esprit mariste, passés dans l'au-delà, toutes les missions menées auprès de la jeunesse contemporaine, porter des fruits durables et savoureux.

André-Léon GENSBITTEL

VIE DE LA PROVINCE

L'équipe des chefs d'établissements compte trois nouveaux membres :

• M. Rémi FOURNIER, comme directeur coordonnateur du collège Raoul Follereau de Chazelles-sur-Lyon ; il était précédemment à l'ensemble scolaire Saint-Michel-de-Picpus à Paris.



• Mme Valérie PEILLON, comme directrice pédagogique du 1^{er} degré de l'école St-Laurent-la Paix-Notre-Dame de Lagny-sur-Marne. Précédemment, elle était enseignante dans le primaire de ce même établissement.



• M. Ludovic TESTA, comme directeur du collège St Joseph de Matzenheim. Auparavant, il était directeur adjoint au Collège Notre Dame de Sion de Strasbourg.

Certains de leur investissement au service de la mission mariste, nous leur souhaitons la bienvenue dans la famille mariste.

NOS DÉFUNTS

- F. Gregorio GARCÍA GARCÍA (91 ans), décédé à Mataró, le 16 octobre 2020.
- F. Ignasi FARRERES JORDANA (97 ans), décédé à Mataró, le 20 octobre 2020.
- F. Gerardo LLERA JORDAN (81 ans), décédé à Mataró (Espagne), le 7 novembre 2020.
- Mme Adoración JIMÉNEZ (96 ans), mère de F. Félix MARTIN, décédée à Palafrugell (Géronne).
- Sœur Thérèse FONSOU, sœur de F. Evangelos FONSOUS (+2015), décédée à Athènes.
- M. Henri ROGNON (90 ans), frère de F. Jean-Louis ROGNON (Oran), décédé à Saint Apollinaire (Côte-d'Or).
- Mme Georgette DAMON, décédée à Thizy-les-Bourg (Rhône). maman du F. Jean DAMON (Berberati, RCA).
- Monsieur Daniel VERSET, (81 ans), beau-frère de F. Joël CAPON-THIÉBAUT (Beaucamps).
- Mme Maria RAMONET, sœur de Frère Josep RAMONET, de la communauté de Mataró.
- M. Patrick GIRARDI, participant aux travaux de rénovation de ND de l'Hermitage (2008-2010) en tant qu'ingénieur du bâtiment.
- Mme Dominique SERVIEN, qui a été APS dans l'établissement de Bourg de Péage.
- M. Pol CATALÁ, (20 ans) neveu de F. Pere CATALÁ (Budapest).
- M. Clément WECK (74 ans), décédé à Lunéville, frère de F. Jean-Marie WECK (Saint Genis-Laval).
- Mme Maria Lluïsa MAQUEDA (100 ans), mère de F. Felip GALLIFA († 2006).
- Mme Hélène VIDALIS (55 ans), nièce de F. Georges VIDALIS (Agia Kyriaki).

Pour nous écrire...

F. Jean RONZON :

N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9
42405 SAINT-CHAMOND CEDEX

Ou par courriel : presence.mariste@gmail.com



POUR
TOUT NOUVEL
ABONNEMENT,
LE PREMIER NUMÉRO
EST GRATUIT !

Renvoyez le bulletin ci-contre, accompagné de votre règlement sous enveloppe affranchie à :

PRÉSENCE MARISTE
N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage
B.P. 9 - 42405 ST CHAMOND CEDEX

ABONNEMENTS

CONDITIONS :
1 an
= 4 numéros

- **Ordinaire : 19 € - Soutien : 26 € et plus.**
- **Étranger : Europe - Afrique = 25 € et plus - Reste du monde = 29 € et plus**

NOM/PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL _____ VILLE : _____

PAYS : _____

Désire m'abonner à la revue trimestrielle **Présence Mariste**

Je joins au présent bulletin la somme de € représentant mon abonnement annuel minimum

Chèque à l'ordre de **Présence Mariste**

HISTOIRES DRÔLES



PROTOCOLE D'ÉTABLISSEMENT DES CRÈCHES POUR NOËL 2020

1. Un maximum de 4 bergers sera autorisé dans la crèche. Tous devront porter le masque et respecter la distanciation sociale.
2. Joseph, Marie et l'Enfant Jésus pourront rester ensemble, vu qu'ils font partie d'une même bulle familiale.
3. L'âne et le bœuf devront détenir un certificat de non-contamination, délivré par l'AFSCA.
4. Les Rois Mages seront tenus à une quarantaine de 15 jours, qu'ils disposent ou non d'un test Covid négatif, vu qu'ils viennent de l'extérieur de l'espace Schengen.
5. La paille, la mousse, les branches de sapin et autres décorations seront désinfectés à l'alcool.
6. L'ange survolant la crèche ne sera pas autorisé, en raison de l'effet aérosol produit par le battement de ses ailes.
7. Le chœur sera restreint à un seul participant, en raison du risque de contamination.
8. Aucun berger ne sera âgé de 65 ans ou plus, catégorie à risque.
9. Tous les participants non essentiels (romains, pêcheurs, ...) sont interdits.
10. Pilate expliquera à tous les participants autorisés comment se laver les mains.

MOTS CROISÉS (Solutions dans le n° 307)

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											
2				■		■					
3					■				■		
4								■			
5			■								■
6		■								■	
7				■		■			■		
8					■						
9							■				
10						■					■

HORIZONTALEMENT

- 1/ Bruit que fait l'eau en tombant d'un tuyau d'écoulement.
- 2/ Presqu'un frère – Dans l'œil de qui se trompe.
- 3/ Affection de la peau – Navire à voiles au Moyen-âge – Mot d'enfant.
- 4/ Groupe linguistique qui comprend le vogoul – Pour sonner l'hallali.
- 5/ Patrie d'Abraham – Spécialiste des assemblages.
- 6/ Ancienne coiffure conique – Pour une altesse.
- 7/ Poèmes – Du côté d'un couvre-lit – Il brait.
- 8/ Unité bulgare – «Passez muscade» pouvez-vous dire pour l'obtenir.
- 9/ Qui n'existe que dans l'imagination – Anneau de forge.
- 10/ Suite – Râpé.

VERTICALEMENT

- A/ Léger bruit d'oiseau.
- B/ Flamme – Homère en était un.
- C/ Les coups bas y sont seuls interdits – Porte-manteau blanc.
- D/ Leur fait est trait de bravoure – Paresseux.
- E/ Vieil accord – Atome électrisé – Solution.
- F/ Non pas
- G/ A décliner pour se faire connaître.
- H/ Côté du bâtiment frappé par le vent – Personnel – Allure.
- I/ Longueur céleste – Symbole chimique – Il a un frère ou une sœur plus jeune.
- J/ C'est la profonde qui inspire le ton dogmatique (La Bruyère).
- K/ Brille en salle obscure – Effectifs.

QUELQUES DEVINETTES

- 1/ Un militaire vient en permission dans son village natal. Dans la rue, il reçoit un pot de fleurs sur la tête.
Moralité : impôt sur le revenu !
- 2/ Quelle est la différence entre un cendrier et une théière ?
- 3/ Un touriste décide de visiter la Tour Eiffel. Mais les chiens ne sont pas admis dans le monument. Il laisse donc son chien à la garde du service d'accueil et monte au sommet de la Tour.
 - A quelle altitude se trouve le touriste ?
 - A quelle altitude est son chien ?

RÉPONSES DEVINETTES : 1 - un pot sur le revenu 2- le cendrier c'est pour descendre, et la théière c'est pour monter. 3 - le touriste est à 300 mètres, et son chien est à 600 mètres (assis, sans maître) ?

(Solutions du n° 305)

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	M	A	R	C	H	A	N	D	A	I	T
2	A	S	I	E	■	R	O	U	S	S	E
3	G	E	R	S	E	A	U	■	A	I	R
4	A	R	A	S	A	■	R	I	■	S	E
5	S	■	S	A	L	E	R	A	S	■	
6	I	D	■	T	I	T	I	■	U	R	E
7	N	A	R	I	N	E	■	S	A	U	L
8	I	L	■	O	G	I	V	E	■	I	L
9	E	L	A	N	■	N	E	■	A	N	E
10	R	E	A	■	A	T	R	O	C	E	S

PARLER EN LANGUES

- 1 - langue de bois
- 2 - langue de vipère
- 3 - languissante
- 4 - langoureux
- 5 - langouste
- 6 - langue au chat



Offre spéciale, pour skier de nuit

Photo : F. Maurice OLLAGNIER

*Soleil, comme le feu
Qui brûle l'horizon,
C'est un feu qui est vie,
Fait se lever le jour ;*

*Tu viens briser les ombres,
Des peurs et des prisons
Un soleil qui libère,
Donne vie à la terre !*

*Tu jettes tes rayons
De couleurs et de feux,
Alors la nuit s'efface
Et se noie dans les cieux !*

F. Maurice GOUTAGNY